

Aux joyeux bains



Notre pays est baigné de trois côtés par la mer, et chez nous, juillet et août sont les mois des sports nautiques.

En cette saison des sports nautiques de l'année, les bains dans le parc d'attractions de Munsu, au bord du beau fleuve Taedong à Pyongyang, s'animent chaque jour avec l'affluence de jeunes et enfants de la ville.

J'y suis arrivée en plein jour.

C'est Ri Kyong Sop, chef de l'équipe de travail rattachée à ces bains, qui m'a accueillie avec joie.

« Nos bains sont entrés, a-t-il dit, en service en juin 1994. Chaque année, à cette période, ils accueillent chaque jour une foule de jeunes et enfants qui viennent là s'amuser dans l'eau. »

Ces bains sont équipés des installations nécessaires : bassin à cours d'eau, bassin à remous et bassin de glissade sur eau, tous trois pleins d'eau limpide, parasols plantés çà et là, salles de douches, plage de sable.

Ils font penser à une station balnéaire.

Ce qui est remarquable, ce sont cinq glissoirs qui surplombent ces bains au beau milieu. Ils sont différents de hauteur et les glissoirs totalisent 550 m de long. Jeunes et enfants, tout joyeux, se jettent à qui mieux mieux dans l'eau, tandis que les petits en maillot bariolé barbotent dans l'eau. D'un autre côté, ce sont des « maîtres en natation » qui sillonnent les bassins, agitant avec énergie les bras et les jambes comme s'ils étaient des nageurs professionnels.

Le bassin à remous aussi est digne d'être contemplé.

En regardant ces vagues mugissant, on se croirait au bord d'une mer : des garçons se fraient le passage à travers les vagues, en faisant preuve de bravoure, de petites filles fendent à leur tour la houle, s'aidant de bouées de sauvetage pleinement gonflées.

Alors que je les regarde, Kim Myong Ho, gardien du bassin à remous, déclare :

« Ce bassin est une piscine de prédilection des enfants, car il leur permet de se faire une idée des vagues sans avoir été au bord de la mer. »

Selon lui, le nombre des élèves du secondaire et du primaire qui viennent là chaque jour après la classe, s'élève à 3 000 et même à 4 000 en moyenne. Le dimanche, ils y affluent dès le lever du soleil. Alors, les gardiens du bassin ne savent plus où se donner de la tête.

En écoutant mon interlocuteur, je dirige mon regard vers un groupe d'élèves du secondaire en 5e ou 6e année qui jouent une partie de course à la nage dans l'eau plus profonde et vers des petits élèves qui se jettent, l'air joyeux, dans la piscine. A les regarder, l'envie me prend de les rejoindre dans l'eau et de m'amuser ainsi avec eux.

Dans le bassin à cours d'eau, d'autres élèves du secondaire qui ont l'air d'y être entrés tout à l'heure, s'initient au principe et au procédé de nage, après avoir fait des exercices préparatoires.

J'y trouve le temps de m'entretenir avec Ri Hyon Song, élève en première année de l'école secondaire d'Okryu de Pyongyang.

« Mon rêve est de devenir un célèbre nageur, dit-il. J'apprendrai au plus tôt la nage. »

Plus le temps passe, plus les bains s'animent.

Je quitte les bains, en espérant que, aujourd'hui, ses usagers passeront tous un temps agréable.

Pang Un Hae